

L'année 1998 en Oléron : récoltes intéressantes.

Contribution n° 32 au programme d'inventaire
et de cartographie des mycota français

Pascal BOBINET¹ et Guy DUPUY²

N. B. Les espèces non encore citées dans la littérature consacrée à l'île d'Oléron sont signalées par un *.

L'année commence dans une grande douceur et prolonge ainsi les récoltes faites fin 1997.

Ainsi, le **9 janvier**, nous récoltons un dernier exemplaire de ce que nous nommons encore "*Leucoagaricus ionidicolor* forma ad. int." et qui sera finalement reconnu comme nouvelle espèce quelques semaines plus tard (*Leucoagaricus idae-fragum* Guinb. & al., 1998, voir bibliographie en fin d'article).

Le **14 janvier**, deux très beaux spécimens de *Calocybe hypoxantha* Jossierand & Rioussot var. *occidentalis* Bon sur les stations "habituelles" de Boyardville (voir bull. S.B.C.O. n° 29, 1998).

Le **12 janvier**, par plus de 15° C et assaillis par les moustiques, nous trouverons encore à Foulerot sous les chênes verts de jeunes *Geastrum morganii* Lloyd, de nombreux *Lactarius atlanticus* plus avancés et un *Leccinum lepidum* tout juste sorti de terre. Une branche de chêne vert tombée à terre est en grande partie recouverte par *Pulcherricium caeruleum** (Fr.) Parm., ce qui lui donne une teinte bleue spectaculaire. Quelques jours plus tard, l'hiver reprend ses droits et un temps froid et sec s'installe durablement. Sous les cyprès de Lambert, nous rencontrons encore quelques *Agaricus cupressicola* et *Agaricus gennadii*.

Le **1^{er} février**, accompagnés d'Alain MEUNIER et de son labrador Cora, la visite de l'unique truffière naturelle connue de la côte, au sud de la Cotinière, nous permet de récolter vingt-cinq exemplaires de *Tuber mesentericum* Vitt. et trois de *Tuber rufum* Poll. : Fr. Nous constatons que les mycorhizes qui semblaient se limiter les années précédentes à un seul arbre se sont étendues aux chênes voisins. La découverte de trois petites truffes mésentériques encore blanches à l'intérieur expliquerait la récolte faite tout à fait par hasard en juin 1995 de spécimens en parfait état : la maturation de cet hypogé, parfaitement comestible, s'étalerait de novembre à juin, du moins dans les conditions

1 - P. B. : 10, rue des Douves, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLERON.

2 - G. D. : rue Pierre Mendès-France, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLERON.

écologiques particulières que nous connaissons. Ce même jour, une inspection de nos stations de Boyardville nous permet de repérer de magnifiques *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis* (dont un de 320 g pour 17 cm de diamètre), deux *Leucoagaricus gaillardii* Bon & Boiffard et de constater la naissance (primordia), à cette date, de *Geastrum saccatum* forme *parvulum* Boiffard.

La sécheresse de **février** et **mars** nous fait déjà craindre de retrouver les conditions de déficit hydrique des années précédentes et la pénurie qui l'accompagne.

Avril, avec 30 % de la pluviométrie annuelle sur ce seul mois, va inverser la tendance : dès **le 10**, les entolomes de printemps (*Entoloma clypeatum*, *E. aprile*) poussent et les amateurs de tricholomes de la Saint-Georges peuvent commencer à se régaler. Le 24, en compagnie de Guy FOURRÉ, nous récoltons, sur ce qui était à ce jour l'unique station de *Geastrum floriforme* Vitt. connue de l'île d'Oléron - et peut-être du département - sous cyprès de Lambert, plusieurs discomycètes que nous croyons être *Geopora* (= *Sepultaria*) *arenicola* (Lév.) Cooke. Une étude plus attentive - et microscopique -, faite par notre ami Michel SANDRAS révélera qu'il s'agit d'une très rare espèce : *Geopora foliacea** (Schaeffer) Boud., caractérisée par une épaisse toison, formée de poils incrustés, qui recouvre l'excipulum et agglomère densément sable et débris végétaux... Ce même jour, sur la station de "la Cabane Martin", nous repérons des "primordia" de *Geastrum fornicatum* (Huds. : Fr.) Hook, petites boules blanches qui semblaient posées sur l'abondant mycelium, et qui donneront dans quelques mois de spectaculaires sujets.

La première sortie de la S.M.I.O. prévue le **26 avril** se fait sur des terrains gorgés d'eau. Plus de vingt espèces seront répertoriées dont plusieurs *Agaricus bisporus* de belle taille, dans le même mélange de foin et de crottin où avaient été découverts *Leucocoprinus cretatus* en octobre 1997. Dans une tranchée correspondant à une haie coupée et broyée l'année précédente, nous trouvons parmi les copeaux de bois plusieurs centaines d'*Agrocybe praecox* particulièrement exubérants puisque les plus gros ont un diamètre piléique de 12 à 13 cm ; même chose pour *Clathrus ruber* dont certains frôlent les 20 cm de diamètre. En revenant le lendemain sur la zone pour faire des photographies, repérons en plus *Amanita rubescens*, poussée précoce que nous avions déjà observée il y a quelques années, et une nouvelle station de *Astraeus hygrometricus* (Pers. : Pers.) Morgan.

Le **mois de mai** voit l'arrivée brutale de la chaleur dès la deuxième semaine, ce qui durcit la surface du sol et stoppe les récoltes. La seconde sortie, le **17 mai**, dans le même secteur, nous offre seulement 9 espèces dont la plupart à un seul exemplaire ; ils sont bien loin les agrocybes par centaines...

La **première quinzaine de juin** s'accompagne du retour de pluies et de températures régulières, mais, malgré ces conditions apparemment favorables, les manifestations d'activité fongique restent plus que discrètes. Pour notre troisième sortie **le 14**, en désespoir de cause nous emmènerons les sociétaires sous les cyprès de la "Cabane Martin" pour leur montrer les primordia de *Geastrum fornicatum*. Surprise, dans l'épaisse litière, des ronds de *Limacella subfumacea* Contu plutôt inattendus à cette époque... Nous trouvons aussi quelques agarics, dont deux exemplaires encore frais présentent un net rougissement à la coupe, ce qui nous oriente vers *Agaricus bisseletii* Heineman.

A proximité, dans la mousse, quelques *Amanita strobiliformis* (Vitt.) Bertill. ; la litière bryo-lichénique que certains sporophores ont dû traverser pour pousser a enlevé toute trace de voile sur le chapeau, qui est alors d'un blanc quasiment pur, ce qui pourrait entraîner un risque de confusion avec *Amanita gilbertii* Beauseigneur, amanite "printanière" beaucoup plus rare, récoltée pour la première fois sur l'île d'Oléron et dans ce même secteur le...15 septembre 1989. A l'époque cette découverte avait permis de remonter la limite nord de cette espèce de 100 km. Durant cette mi-juin, il est possible pour les mycophages de récolter quelques girolles, cèpes d'été et "têtes de nègre", des palomets (*Russula virescens*) et des amanites pour les connaisseurs (*Amanita rubescens*, *A. crocea*).

Puis **juillet** arrive et le manque d'eau commence à se faire sentir. Nous nous étions hasardés à proposer aux sociétaires deux sorties estivales, une début juillet et l'autre fin août afin d'éviter la pleine saison touristique. La sortie du **5 juillet**, faite sans trop de conviction, devait être surtout l'occasion de prendre l'air. Finalement, la constance est souvent récompensée : s'il y avait peu de champignons et essentiellement des russules dans les fossés et chemins argileux de la Martière, nous découvrons sur une souche de frêne une magnifique *Volvariella bombycina** (Sch. : Fr.) Kumm. au chapeau d'un beau jaune poussin... (var. *flaviceps* ? D'autres récoltes faites dans les semaines suivantes nous amènent à faire une remarque en fin d'article).

Juillet ne satisfera ni les touristes ni les mycologues car il sera souvent nuageux et frais mais faiblement pluvieux.

Une ondée un peu plus marquée à la fin du mois permettra de faire quelques récoltes **début août**, toujours dans les secteurs argileux de la Martière, naturellement plus frais. Parmi ces récoltes, nous pouvons citer : *Amanita lividopallescens* var. *tigrina*, *A. franchetii*, *A. spissa*, *Pluteus cervinus*, *Russula foetens*, *R. virescens*, *R. pectinatoides* et *R. luteotacta* dont un exemplaire entièrement blanc, *Collybia fusipes*, *Crepidotus mollis* f. *calolepis*, *Psathyrella candolleana*, *Boletus radicans* et *Leccinum duriusculum*. Finalement rien de remarquable. Puis les fortes chaleurs vont arriver mais ne seront pas suivies d'orages. A **la mi-août**, plus rien ne pousse excepté *Neolentinus lepideus* Readhead & Gimm. dont deux sujets atteignent respectivement 15 et 17 cm de diamètre pour un poids tout aussi respectable. Cela confirme la capacité - pour ne pas dire la préférence - de ce champignon à pousser en pleine sécheresse. Quant à la sortie du **29 août**, elle doit être annulée : pas même un bolet thermophile à admirer.

La pluie revient en **septembre**, modérée vers le 10, puis après une période de temps sec et chaud, abondante à la fin du mois. C'est souvent sur les pelouses régulièrement arrosées que l'on fait les premières récoltes : *Agaricus moellerianus* Bon espèce bien typée et normalement plus tardive, et *Bolbitius tener** Berk. & Br. nouvelle citation pour Oléron, en feront partie. A la "Cabane Martin", les *Geastrum fornicatum* surveillés depuis le printemps parviennent à éclore mais la litière des vieux cyprès est encore tellement sèche qu'ils n'arrivent pas à se redresser sur leur "pieds". Le 16, une nouvelle station de *Geastrum pectinatum* Pers. : Pers. est découverte, toujours sous *Cupressus macrocarpa* à la sortie de Saint-Pierre. Cela semble confirmer une précédente observation qui nous avait fait constater la naissance de ce rare géastre cinq à six jours seulement après les premières pluies notables d'automne. Au cours de cette deuxième quinzaine

de septembre, nous pourrons noter un phénomène particulièrement remarquable cette année : la taille exceptionnelle de certaines espèces : *Boletus fragrans* mais aussi *Clitopilus prunulus*, qui par ailleurs ne faillit pas à sa réputation en annonçant une jolie poussée de *Boletus aereus*. Le 22, nous visitons pour la première fois un bois de feuillus nommé Bois de la Parée et nous trouvons un *Boletus luteocupreus* Bertéa & Estades correspondant parfaitement au type, du moins si l'on se réfère à l'ouvrage italien récent de Roberto GALLI. Il est en tous cas plus conforme que ceux que nous trouvons parfois dans la colonie de la Martière et qui représentent plutôt un stade intermédiaire entre *B. rhodopurpureus* Smotlacha et *B. luteocupreus*. Fin septembre les bolets sont abondants et le genre *Xerocomus* est particulièrement bien représenté, ce qui nous permet de repérer *Xerocomus communis**, vu et découvert lors de la sortie de Piégut-Pluviers. Notre première sortie d'automne a lieu aux étangs de la Martière ; parmi la cinquantaine d'espèces récoltées, citons *Leucopaxillus giganteus** (Fr.) Singer : plusieurs dizaines d'exemplaires sur environ 20 mètres de long en lisière du bois mais à l'intérieur de celui-ci. Nous trouverons aussi *Xerocomus pulverulentus** Opat. et *Boletus fragrans* qui seront les vedettes de l'automne car présents à pratiquement toutes nos sorties futures. Le 28, découverte de *Pluteus murinus** Bresadola dans un fossé près d'une souche de frêne et de *Inocybe jurana** (Patouillard) Saccardo au bord du chemin d'accès à la colonie de la Martière. Le 1^{er} octobre, une visite de l'arrière-dune près du camping l'Ostréa (côte est de l'île) permet de voir plusieurs centaines d'*Agaricus menieri* Bon sur 300 mètres de long et seulement 5 à 6 mètres de large - limite sable nu et premiers oyats -. Nous avons croisé à cette occasion un retraité qui nous a dit, suite à notre mise en garde, les manger régulièrement sans être indisposé : cela confirme la tolérance de la plupart des oléronnais à la consommation des agarics du groupe "*Xanthoderma*" !

Le **2 octobre**, découverte de *Lepiota lilacea** Bresadola, belle petite espèce très typée avec son anneau souligné de brun purpurin-violet, dans un pré en limite des frondaisons de *Cupressus macrocarpa* (dét. confirmée par J. GUINBERTEAU).

Ce même jour, Pierre BOURGOIS nous signale avoir repéré dans une serre au pied d'un abutilon, une lépiote ressemblant étrangement à notre nouvelle espèce, publiée dans le dernier bulletin de la Société Mycologique de France. Jacques GUINBERTEAU confirmera qu'il s'agit bien d'un exemplaire de ce que nous pouvons maintenant nommer *Leucoagaricus idae-fragum* Guinberteau, Boisselet et Dupuy. Une différence notable cependant avec la forme type de la station princeps : le bulbe submarginé, régulier, contraste avec l'aspect dilaté-clavé et asymétrique des exemplaires récoltés jusque là. Nous supposons que l'aspect typique du bulbe était une conséquence de l'agressivité et de la densité du substrat sableux à une certaine profondeur et non pas un caractère spécifique : les futures découvertes effectuées sur la station princeps, le 24/10, mais dans une litière de tamaris assez épaisse, auront le même aspect que l'exemplaire trouvé chez Pierre BOURGOIS, ce qui confirmerait cette hypothèse. Deux nouveaux exemplaires seront récoltés au même endroit le 29/10/1998,

La sortie du **3 octobre**, route des Bouchottières, est très fructueuse avec plus de 80 espèces déterminées. Nous trouvons une deuxième station de



Photo 1 :
Leucoagaricus idae-fragum Guinbert., Boisselet & Dupuy, sous tamaris ou à proximité, dans la dune grise fixée. 21-12-1998, à La Cotinière, au lieudit "Les Coudebons" (Ile d'Oléron). (Récolte et photo : G. DUPUY).

Photo 2 :
Tricharina fibrillosa Currey. 15 novembre 1998. "Le renclos de Bussac" à Dolus. Ile d'Oléron. (Récolte et photo : M. J., M. K.).



Photo 3 :
Leucoagaricus idae-fragum. Récolte de Pierre BOURGOIN, sous serre, au pied d'un *Abutilon*, à Domino, commune de Saint-Georges-d'Oléron. C'est le premier exemplaire trouvé hors du milieu dunaire : l'anneau typique a glissé au niveau du bulbe régulier et submarginé. (Photo P. BOURGOIN).



Leucopaxillus giganteus, encore plus étendue que la précédente et située à plusieurs kilomètres de celle-ci. Il est curieux qu'un champignon aussi imposant, poussant parfois sur plusieurs dizaines de mètres, n'ait jamais été signalé en Oléron (à notre connaissance). Ou bien, comme *Leucopaxillus tricolor* (Peck.) Kühn en 1994, pousserait-il en abondance une année pour rester très discret - mais pas forcément absent - pendant 10 ou 15 ans ? L'avenir nous le dira. Nous trouverons aussi des quantités de *Boletus fragrans*, les plus gros spécimens approchant le kilogramme. Les apparitions de ce bolet, considéré comme rare dans beaucoup de régions, seront encore plus importantes qu'en 1997, année pourtant jugée comme remarquable pour cette espèce.

La sortie du **10 octobre**, faite dans les terrains de camping de la passe de Royan est tout aussi riche que la précédente. Une espèce nous interrogea particulièrement : une helvelle à chapeau brun ocre mais à pied clair. En Oléron, *Helvella crispa* (Scop. : Fr.) Fr. et *H. pityophila* (Boud.) Donad. sont courantes mais le chapeau était trop foncé pour *H. crispa* et le pied trop clair pour *H. pityophila*. Après consultation d'ouvrages, la seule hypothèse restante était *Helvella fusca* Gill. mais nous étions un peu surpris de trouver sous les chênes verts, en automne, une helvelle poussant habituellement au printemps sous les peupliers. La même helvelle sera vue quelques jours plus tard lors de la session mycologique du Haut-Poitou ; malgré les compétences présentes, il n'y eut pas d'avis définitif : *Helvella crispa* v. *fusca* pour l'un, *Helvella crispa* non *fusca* pour un autre. Nous nous garderons de conclure... Pluies et températures régulières en octobre prolongent les récoltes dans presque tous les secteurs de l'île. De nombreux *Boletus luridus* et *B. queletii* poussent sous les chênes verts de Fort-Royer, ce qui permet d'observer des sujets atypiques de *Boletus luridus*, soit avec un réseau quasi inexistant (hybridations ?), soit même sans réseau et la base du pied orangée.

Le **17 octobre**, un tour rapide de nos stations les plus remarquables nous permettra d'apporter aux expositions de Vouillé et de Bunzac de magnifiques *Geastrum pectinatum*, *Geastrum fornicatum*, *G. saccatum* forme *parvulum* ainsi que les premiers *Leucoagaricus badhamii* (Berk.) Singer, *Lepiota brunneoincarnata* Chod. & Mart. et *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis*, qui peut donc commencer à pousser dès la mi-octobre.

La deuxième quinzaine d'octobre fut particulièrement riche. Les prospections sous *Cupressus* apportent leur lot de *Macrolepiota rhacodes*, *Limacella illinita* (Fr. : Fr.) Earle et *L. subfurnacea*, en quantité ; prairies et landes voient fructifier *Lepiota brunneoincarnata* et *L. josserandii* ainsi que les premiers *Lepista panaeolus* (Fr.) P. Karst. (la "doridelle des prés" des oléronnais). Dans les dunes et arrière dunes - peuplement de pins maritimes, cyprès et chênes verts - , de nombreuses lépiotes : de nouveau *Lepiota josserandii* et *L. brunneoincarnata*, mais aussi *L. sublaevigata* Bon & Boiffard, *Leucoagaricus litoralis* (Menier) Bon, *Sericeomyces subvolvatus* (Malç. & Bert.) Contu, *S. serenus* (Fr.) Heinm., et une espèce en voie de disparition, d'après R. COURTECUISSÉ, *Conocybe dunensis** Wallace, (dét. J. GUINBERTEAU) que l'on retrouvera à plusieurs reprises à Foulerot, par la suite. Sur la côte ouest, de nombreux *Xerocomus*, dont certains ne pourront être déterminés, et beaucoup de *Gyroporus castaneus*. Le 24/10/1998, une prospection systématique de la station princeps nous permettra de

repérer, sur un nouvel emplacement, toujours à quelques mètres de la mer, sous tamaris, deux exemplaires à bulbe submarginé et régulier de *Leucoagaricus idae-fragum*. Cette découverte sera suivie jusqu'en janvier 1999 d'une quinzaine d'autres, tant sur ce nouvel endroit que sur les places de 1996 et 1997, ce qui prouve la permanence et l'activité des mycéliums. A noter que le 08/11/98, la traditionnelle sortie de l'île de Ré, au bois Henri IV, organisée par la S.B.C.O., nous a permis de trouver, toujours dans le même milieu, près de la mer, dans la dune, sous tamaris, un exemplaire de *L. idae-fragum* (J. GUINBERTEAU). Ce même jour, lors des journées mycologiques de Saint-Brévin, un exemplaire fut également récolté par J.-P. PRIOU sous *Cupressus*, en baie de Bourneuf (déterminé par M. SCHIAFFI de la Société Mycologique de France).

Parmi les autres récoltes intéressantes de fin octobre nous pouvons citer : *Melanogaster broomeianus* (Berk.) Berk., les premiers sur la côte ouest, même biotope - chênes verts et pins - que pour les stations de la forêt de Boyardville, *Leucopaxillus paradoxus* (Cost. & Duf.) Bours., *L. tricolor* (six exemplaires sous chênes verts dans le nord de l'île), et *Nyctalis parasitica** (Bull. : Fr.) Fr. sur vieilles *Russula nigricans*, suivies une semaine plus tard de *Nyctalis agaricoides* (Fr. : Fr.) Bon.

Exposition des 31 octobre et 1^{er} novembre

La constance des pluies depuis plusieurs semaines ont offert - enfin ! - des conditions idéales pour cette exposition. Les apports ne furent pas exceptionnels par leur quantité, mais la variété était au rendez-vous car tous les biotopes abritaient leur cortège de sporophores. Avec 300 espèces, dont 275 "autochtones", le record de l'exposition du Château-d'Oléron en 1991 (230) fut largement amélioré. En plus de la variété, il y avait aussi la qualité car, grâce aux pluies précoces, la plupart de nos raretés souvent plus tardives étaient déjà présentes : *Gyrophragmium dunallii*, *Calocybe hypoxanthavar. occidentalis*, *Geastrum morgani*, *Geastrum saccatum* f. *parvulum* et notre nouvelle espèce, *Leucoagaricus idae-fragum*. La plupart des genres importants étaient exposés, contrairement à certaines années ou beaucoup sont complètement absents : *Agaricus*, *Amanita*, *Boletus* s. l., *Cortinarius*, *Lactarius*, *Lepiota* s. l., *Russula* et *Tricholoma* étaient chacun représentés par dix à vingt espèces.

Sortie conjointe S.M.I.O. - S.B.C.O. du 1^{er} novembre

Nous avons emmené les chercheurs sur le site de Plaisance au nord-est de l'île, site qui propose deux biotopes originaux pour les mycologues continentaux : une arrière-dune peu étendue - 10 à 30 m de large - aussitôt suivie d'un bois de chênes verts en peuplement presque pur. La dune renfermait, parmi les oyats et les euphorbes, presque toutes les espèces psammophiles tardives : aux désormais classiques *Psathyrella ammophila* (Dur. & Lev.) Orton et *Panaeolus dunensis* se sont ajoutés *Conocybe dunensis* déjà cité, *Coprinus ammophila* nettement plus inattendu (2 exemplaires) et enfin des *Melanoleuca* à lames claires qui, dans ce milieu, doivent correspondre à *Melanoleuca cinereifolia* v. *maritima** (Huijsm.) Bon. Il ne manquait plus que *Stropharia halophila* - déjà

trouvé - et *Oudemansiella mediterranea* (Paccioni & Lalli) Horak - toujours à rechercher entre Gironde et Vendée - pour avoir fait le tour des espèces habituellement présentes dans ce biotope si particulier. Les chênes verts étaient surtout intéressants pour les cortinaires puisque nous avions la présence de A. DELAPORTE qui nous a déterminé entre autres : *Cortinarius oxytoneus** Hry et *C. rheubarbarinus** Hry nouveaux pour Oléron ainsi que *C. saturninus* et *C. turibulosus* déjà référencés en 1992.

Le lendemain de l'exposition, nous constatons la naissance de *Greletia planchonis* (Donal. ex Boubier) Donadini (= *Marcellina atrovioleacea*), très rare espèce découverte fin 1997, sur la station du "Renclos de Bussac". Quelques jours plus tard, sur cette même station que nous faisons visiter à Marcel JAFFRAIN et Marie KERDAFFREC (M.J. et M.K.) excellents mycologues nouvellement installés sur l'île d'Oléron, nous "ramassons négligemment" ce que nous croyons être *Aleuria aurantia* (Flor. Dan. : Fr.) Fuck. : la curiosité et le microscope de nos deux mycologues eurent tôt fait de remarquer l'extrémité insolite, en forme d'ampoule, des paraphyses, et les spores lisses totalement différentes. Ce champignon - retrouvé à raison de 20 à 30 exemplaires dans la même zone jusqu'en janvier - après avoir fait le tour de France des "ascomycétologues" de renom, fut dernièrement déterminé par J.-C. MALAVAL, spécialiste normand des discomycètes, comme *Tricharina fibrillosa** Currey ; nouvelle espèce très rare sur ce petit périmètre... La tournée des cyprès effectuée avec Jacques et Annie GUINBERTEAU le 7 novembre ne s'est pas révélée aussi fructueuse qu'en 1997 : à noter quelques *Leucoagaricus gaillardii* et un magnifique *Leucoagaricus subolivaceus* Migl. & Per. Dans les dunes, par contre, nombreuses espèces déjà citées, auxquelles nous ajouterons *Stropharia halophila* Pacioni fo. *occidentalis** Courtecuisse, Bon & Guinberteau, une poussée exceptionnelle de *Peziza ammophila* (Dur. & Mont.) Sacc. de toute beauté, plusieurs exemplaires de *Leucoagaricus idae-fragum* sur les stations "habituelles", au nord de la Cotinière et trois magnifiques *Gyrophragmium dunalii* à Saint-Trojan.

Le **11 novembre**, l'un de nous repère sous pins maritimes à la Boulinière, à quelques mètres de la station de *Geastrum floriforme* et *Geopora foliacea*, une espèce relativement commune mais non encore citée en Oléron, *Hebeloma cylindrosporum** Romagnesi : la forme des spores qui lui donne son nom ne laisse aucun doute sur son identité.

Le **15 novembre**, découverte d'une nouvelle station de *Geastrum floriforme*, près de la passe de Saint-Séverin (serait-ce une espèce banale ?). Ce même jour, M.J. et M.K., nous signalent une station de ce qui s'avérera être également *G. floriforme*, à La Perroche, soit à environ 1 km : sous les frondaisons d'une rangée de cyprès - *Cupressus macrocarpa* - d'environ 80 m de long on peut dénombrer près d'un millier de ces étoiles de terre, dont certaines atteignent un diamètre hors norme de 5 à 6 cm. Nous avons réservé un dimanche, le 15 novembre en l'occurrence, pour essayer, avec les membres de la S.M.I.O., de repérer et localiser les stations de *Gyrophragmium dunalii* entre Vert-Bois et la pointe sud de l'île. Malheureusement, comme l'an dernier, le principal intéressé était trop rare et nous nous sommes contentés d'une sortie à Gatseau. Cela nous a permis de rencontrer un groupe de mycophiles de Fontenay-le-Comte venus passer la journée dans l'île d'Oléron. Parmi leurs récoltes, quatre espèces de géastres dont

trois connues ici, *Geastrum saccatum*, *G. schmidellii* et *G. berkeleyi* ; le quatrième, *G. pseudolimbatum* Hollos (un seul exemplaire), que nous avons vu dans l'île de Ré quelques jours auparavant, était encore inconnu sur notre île. Cette rare espèce s'ajoute aux treize déjà répertoriées en Oléron. Malheureusement, nous n'avons pas pu savoir le lieu exact de la récolte, probablement près du secteur "passe des Bouillats" si riche en géastres.

Il faut attendre le retour d'un temps doux et humide à la mi-décembre pour retrouver de bonnes conditions. C'était heureux car nous avions programmé une dernière sortie pour 1998 le 13 décembre. Effectuée à la Nouette, nous y trouverons une quarantaine d'espèces, ce qui est fort honorable. Le clou de la sortie sera la présence de nombreuses stations de *Geastrum triplex* Jungh sous robiniers avec des sujets par dizaines et souvent de taille spectaculaire, ce que nous n'avions pas observé depuis l'automne 1994. Une nouvelle espèce sera déterminée : *Ripartites metrodi** Huijism. le seul "glabre" de ce groupe à spores petites, presque rondes et épineuses.

M. J. et M. K. nous apporteront ce même jour *Hygrophorus hypothejus** (Fr. : Fr.) Fr. hygrophore des pinèdes, apparemment et curieusement inédit pour Oléron. Nous leur devons plusieurs autres découvertes en cette fin d'année : *Stereum sanguinolentum** (A. & S. : Fr.) Fr. qui se tache de rouge au moindre frottement, sur branches de pins morts principalement ; *Resupinatus silvanus** (Sacc.) Singer en forme de coquille, sur pin mort également (mais peut venir sur feuillus) et *Crepidotus subverrucisporus* Pilat - qui reste à confirmer par l'étude de futures récoltes. L'année se terminera par la découverte, peu avant Noël, de *Pleurotus ostreatus* et *Flammulina velutipes** (Curt. : Fr.) P. Karst. sur de jeunes peupliers morts depuis peu.

Bibliographie

- BOBINET, P. et DUPUY, G., 1998 - Mycologie en Oléron : les années 1996 et 1997. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., **29** : 573-584.
- BON, M., 1988 - Champignons d'Europe occidentale. Arthaud.
- BREITENBACH, J., KRÄNZLIN, F., 1986 - Les champignons sans lames. Tome 2, p.184. *Mykologia Luzern*.
- COURTECUISSÉ, R., DUHEM, B., 1994 - Les champignons de France. *Eclectis*.
- GALLI, R., 1998 - I Boleti. *Edinatura*.
- GRELET, L.-J., 1979 - Les discomycètes de France d'après la classification de BOUDIER. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., n° spécial **3** :142-262.
- GUINBERTEAU, J., BOISSELET, P., DUPUY, G. 1998 - *Leucoagaricus idae-fragum*, sp. nov. *Bull. trim. Soc. Mycol. de France*, tome **CXIV**, fasc. 3 : 1-18.
- GUINBERTEAU, J., DUPUY, G., 1998 - Contribution à la connaissance de la flore mycologique de l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., **29** : 505- 539
- MONTEGUT, J., 1992 - Encyclopédie analytique des champignons. Editions S.E.C.N. Tome 1, p. 463.

SANDRAS, M., 1976 - *Geastraceae* des forêts du littoral charentais. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 7 : 155-192

SENN-HIRLET, 1995 - *Crepidotus* in Europe. *Persoonia*. 16, part 1 : 63 à 65.

Notes sur *Volvariella bombycina* et la variété *flaviceps*

par Pascal BOBINET

Comme nous l'avons indiqué précédemment, le premier exemplaire trouvé le 5 juillet arborait un chapeau d'un beau jaune, ce qui nous a fait penser à la variété *flaviceps* décrite entre autres par A. MARCHAND (tome ***, p. 212) ou par R. COURTECUISSÉ (n° 894). Ensuite, nous avons visité régulièrement le site en espérant observer d'autres récoltes. Il y en eut effectivement six, le 11 juillet, les 5, 11, 20 et 24 août et le 7 septembre pour la dernière. La totalité des sept récoltes (un seul carpophore à chaque fois) se répartissait de la façon suivante :

- quatre provenaient de la souche du frêne, située au ras du sol (celles du 5-7, 5-8, 20-8 et 7-9);

- trois provenaient du tronc du même frêne, tombé à terre depuis quelques années (celles du 11-7, 11-8 et 24-8).

Les quatre sujets issus de la souche étaient tous de belle taille avec un chapeau jaune. Ceux provenant du tronc étaient plus petits et de couleur très pâle (écru, crème clair) pour deux d'entre eux, le troisième (récolte du 24-8) étant trop avancé lorsque nous l'avons découvert pour juger de sa teinte initiale. Vue la rareté de *Volvariella bombycina*, il est peu probable que le frêne abrite à la fois le type et la variété. Il semble donc que les conditions de croissance de cette volvaire soient plutôt responsables de l'aspect de celle-ci : les trois récoltes du tronc ont poussé dans des conditions de sécheresse marquée (22 mm de pluie en juillet et 8 mm seulement en août) et sur un substrat à lignine déjà bien dégradée par *Pleurotus cornucopiae* et *Agrocybe aegerita* qui colonisent le fût depuis plusieurs années. Les quatre autres ont poussé sur un substrat nettement moins abîmé et plus humide car la souche, partiellement recouverte par le tronc, ne dépasse pas de la terre argileuse

Quelle peut être l'influence de l'humidité, de la qualité de la lignine, de la présence de sels minéraux, des tannins du bois, etc. sur le couleur du chapeau ? Cela nous laisse en tous cas dubitatifs sur la validité de la variété *flaviceps*, d'autant plus que les iconographies consultées (A. MARCHAND, J. MONTAIGU, BREITENBACH & KRÄNZLIN, R. PHILIPS) présentent déjà des variations de teinte du chapeau allant du blanc pur au jaune paille pour le type. L'avis d'autres mycologues ayant fait la même observation nous sera évidemment utile.

Affaire à suivre...